

Approches sensibles des espaces urbains



Image : Ferrier, 2010

Théa Manola
CRESSON/UMR AAU – ENSAG/UGA

AAU
cresson
ambiances
architectures
urbanités



NS / ^E
AG
ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
DE GRENOBLE

En quoi consiste(nt) l'(es) approche(s) sensible(s) ?

Quels sont ses ancrages disciplinaires ?

Quelle est sa spécificité/originalité ?

Quels sont ses apports et ses limites ?

Du vocabulaire

Mots des approches sensibles

Des fondements communs

Indiscipline, décentrages, *in situ*, innovation méthodologique

Des apports et leurs évolutions nécessaires

Enjeux contemporains et approches sensibles

Le sensible

Les sens, leurs sens et leurs ressentis

// **Sensoriel** (sensations)

// **Signifiant** (sens)

// **Qualifiant** (sentiments)

Expérience sensible =

à la fois perception, interprétation, rapport affectif, émotionnel, et donc indirectement représentation et de ce fait « action » sur le monde

Approches sensibles =

les approches qui s'intéressent à ces expériences
(souvent une entrée privilégiée)

L'ambiance

*« L'ensemble des je-ne-sais-quoi et des presque rien
qui font que les uns ou les autres vont associer à telle ou telle ville ou à un quartier,
vécu à tel ou tel moment du jour ou de l'année,
des sensations de confort, d'agrément, de liberté, de jouissance... »
(Paquot, Pumain, Kleinschmager, 2006, p. 13)*

L'ambiance définirait une sorte d'arrière-plan de la perception,
porteur d'émotions et de significations.
(Sauvageot, 2003)

L'ambiance

En France : le mot le plus courant pour parler des approches sensible

Un mot courant requalifié par la recherche architecturale et urbaine
(**CRESSON**)

Recherches, à la base, **issues du domaine « technique »**,
étendues aux sciences humaines et sociales
et aux arts de la conception (surtout l'architecture)

La notion d'ambiance renvoie ainsi à trois dimensions (Amphoux, Thibaud, Chelkoff, 2004) :

- **technique et fonctionnel**

ensemble des paramètres qui caractérisent un contexte spatio-temporel

- **sociale**

issue d'un construit social et culturel

- **sensible et esthétique**

implique des expériences, perceptions et représentations

Le paysage

« Partie du territoire telle que perçue par les populations »
(Convention Européenne du paysage)

Le paysage est
« réalité et apparence de la réalité »
(Berque, 2000)

« Le paysage est un sentir mais aussi et surtout un ressentir chargé non seulement de perceptions individuelles mais aussi de représentations sociales, de projections, d'imaginaire... Il revêt ainsi le sens d'un engagement qui relève de l'expérience située, d'un être-là éprouvé, senti, vécu. »
(Manola, 2012)

Le paysage (multi)sensoriel

Souvent utilisé dans le monde anglo-saxon pour parler des approches sensibles (...scapes)

Historiquement associé à la perception visuelle et esthétisante d'un pays

+

Importance de la spatialité

Tournant dans la théorie du paysage (Besse, 2009)

Refuse une approche uniquement contemplative, passive et visuelle
(Thibaud, 2004)

=> Rapprochements à la notion d'ambiance

L'observateur distant est réinséré dans son paysage

=> **Immersion et Multisensorialité**

Eloignement du seul caractère **remarquable**

=> **Paysages ordinaires / quotidiens** (Bigando, 2006)

Paysage (multi)sensoriel

Conception historique du paysage

Échelle macro

Distanciation /
Contemplation

Naturel

Épaisseur historique

Mémoire

Représentations sociales

Symbole collectif

Statique

Échelle micro
architecturale et urbaine

Immersion

Éphémère

Instantanéité

Perception individuelle

Intimité de l'expérience

En mouvement

Ambiance



Les fondements communs **De l'indiscipline, des décentrages, de** ***l'in situ*, de l'innovation** **méthodologique**

Bien que les approches sensibles se généralisent, elles restent peu définies, notamment de part leur **multiplicité**

- **mono / multi**
- **sensorialité / affects**
- **vécus ordinaire / pratiques professionnelles**

...

Malgré cette multiplicité : **des fondements communs**

De l'indiscipline

CRESSON (1979) : 4 « individus » mais une orientation pluridisciplinaire forte

CRESSON (2017) : 100 « individus », une UMR, une triple tutelle qui traduit la pluridisciplinarité (ENSA G&N / Culture ; CNRS ; ECN)

Le croisement de 3 champs disciplinaires :

- **la conception spatiale**
- **les sciences humaines et sociales**
- l'ingénierie (acoustique et éclairagisme, confort thermique...)

=> Malgré les approches multiples : **s'ancrer dans les frontières** de champs et disciplines (études urbaines, esthétique environnementale, géographie sensible...) et/ou créer des branches (géo sensible)

Des décentrages

Questionner la primauté de la vue, la suprémacie des approches quantitatives, les habitudes des métiers (notamment de la conception)...

Entrer autrement dans un territoire (inversements, failles, angles morts...) / donner un point de vue

Questions posées depuis l'angle du sensible - éclairage complémentaire aux approches issus de l'ingénierie => Approche qualitative

Décentrer de l'objet => L'expérience individuelle ou collective devient aussi importante que l'objet de l'attention esthétique (cf. Lolive, 2009)

De l'in situ et de l'innovation méthodologique

Expérience => **in situ** => Empirie / enquête

=> comment saisir et comprendre l'ambiance ?

Difficultés quant à la prise en compte des rapports sensibles dans leur globalité...

Raisons multiples :

- Codifications sémantiques et fondamentales
- Cultures des métiers de la conception
- Découpage du sensible...
- Outils méthodologiques...

=> **Innovation méthodologique**



Sources : Bailly, Duret, Manola, 2017 ; Manola, 2012



Des apports et leurs évolutions nécessaires

Enjeux contemporains et approches sensibles

Fonder une théorie, construire des méthodes et comprendre les compositions du sensible

Ambiances

- + Expérience esthétique ordinaire
- + Ecologie de la perception

Ouïe/son + **extension à d'autres sens**

+ **kinesthésie**

+ **multisensorialité**

Extension « spatiale » des approches sensibles

+ **Constructions méthodologiques** importantes

Une évolution récente :

Moins d'intérêt de définir les approches sensibles (d'un point de vue notionnel),
bien que démarche toujours d'actualité

⇒ **Mutation des recherches** mais aussi **des conditions sensibles de nos existences** / notre manière d'être sensibles aux espaces que nous habitons change fondamentalement

(Hyper)Esthétisation

Digitalisation technologique

Urgence écologique

Le projet du projet

⇒ **Des nouveaux chantiers : les approches sensibles comme analyseurs des évolutions du milieu urbain**

AS et Projet

Outils et Méthodes pour une considération des approches sensibles dans le projet

Expérimentations / Fabriquer du sensible (des ambiances) / processus de fabrication des ambiances (climatiser, illuminer)

Implications pédagogiques // Approche critique du processus de projet qui se veut sensible / une ambiance ne se décrète pas / la tâche du concepteur n'est pas de faire une ambiance mais d'accompagner le monde ambiant en train de se faire

Ambiances Sonores, Transports Urbains, Cœur de ville et Environnement - **ASTUCE** (Torgue et al., 2010)

Cartophonie sensible d'une ville nouvelle (Chelkoff, 2008)... = **Cartophonies**

DIAGPART (Manola (resp.) et al., en cours)

AS et questions environnementales

Penser notre rapport (sensible) au monde et à la nature

Pas d'extériorité du monde que nous habitons => mise en évidence des enjeux d'intégration de l'être et du monde qui l'environne

Dépassement des dualités => **Les éléments environnementaux perçus comme à la fois des ressources et facteurs d'ambiance vécue**

AS + Questions environnementales – Ex. Sensorialités des QD (Manola, 2012) ; Les logiques d'habiter le littoral à risque (Thibaud, Thomas et alii, 2010) ; L'architecture en territoire inondable (Daud, thèse en cours)...

AS + Questions écologiques – Ex. La ville dans ses jardins. L'urbain en bord de route (Chelkoff, Paris, 2010)

Ambiances comme Atmosphère – Ex. L'ambiance est dans l'air (Tixier, 2011)

AS et questions socio-politiques

Perceptions sensibles / esthétiques + aspects socio-culturels

Dimension critique => critique sensible de la production urbaine, des pratiques professionnelles, etc.

AS et enjeux « participatifs » : de l'engagement corporel à l'engagement politique / puissance d'accroître ou de diminuer notre possibilités d'être et d'agir => qu'en est-il du partage sensible de l'espace sensible ?

L'aseptisation / la pacification des espaces publics urbains (Thomas et al., 2010, 2013)

La surveillance en public (Masson, 2013)

La dimension critique de la notion d'ambiance (ANR **Haparêtre** / **DENSICO...**)

Production durable et critique sensible (Manola, 2013)

Ce qui résiste...

L'interdisciplinarité (encore et toujours)

L'inter-échelle (ou simplement certaines échelles)

Les cultures opérationnelles (malgré une généralisation des AS dans la recherche et dans les discours)

Et évidemment...

Le sensible (de par sa nature, à cause des évolutions des nos mondes sensibles)



Image : Catherine Jourdan